

Accueil Saint-Florent – Saverne
18^e dimanche ordinaire

« Le festin du Roi » 2
« Moi, je suis le pain de la vie »

Saint Jean 6, 24 – 35 :

Quand la foule vit que Jésus n'était pas là, ni ses disciples, les gens montèrent dans les barques et se dirigèrent vers Capharnaïm à la recherche de Jésus.

L'ayant trouvé sur l'autre rive, ils lui dirent : « Rabbi, quand es-tu arrivé ici ? »

Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis : vous me cherchez, non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé de ces pains et que vous avez été rassasiés.

Travaillez non pas pour la nourriture qui se perd, mais pour la nourriture qui demeure jusque dans la vie éternelle, celle que vous donnera le Fils de l'homme, lui que Dieu, le Père, a marqué de son sceau. »

Ils lui dirent alors : « Que devons-nous faire pour travailler aux œuvres de Dieu ? »

Jésus leur répondit : « L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé. »

Ils lui dirent alors : « Quel signe vas-tu accomplir pour que nous puissions le voir, et te croire ?

Quelle œuvre vas-tu faire ? Au désert, nos pères ont mangé la manne ; comme dit l'Écriture : Il leur a donné à manger le pain venu du ciel. »

Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis : ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain venu du ciel ; c'est mon Père qui vous donne le vrai pain venu du ciel.

Car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. »

Ils lui dirent alors : « Seigneur, donne-nous toujours de ce pain-là. »

Jésus leur répondit : « Moi, je suis le pain de la vie.

Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ; celui qui croit en moi n'aura jamais soif. »

Résumé : Quand Jésus guérit les malades... une foule de gens y reconnaît un « signe »... N'est-il pas Celui qui doit venir ? Le messie ? Ils accourent vers lui qui est parti vers Bethsaïde. N'est-il pas celui qui peut comble toutes leurs faims ?

Pour cette foule qui attend tout de lui, Jésus va réaliser le « signe » de TOUT ce qu'il veut et peut lui donner... Apparemment il leur donne du pain à volonté..., mais cela est justement un signe, un sacrement de tout autre chose : il invente le festin du Royaume. Il en donne les trois « signes » :

- Le pain qui calme toute faim n'obéit pas à la logique du négoce. Il est le fruit du partage...
- Ce pain devient le pain essentiel pour tous quand nos mains sont des mains qui accueillent, bénissent et donnent...
- Il y a PLUS... un surplus... car ce pain est plus que... Il est le pain de la vie éternelle offerte à tous.

Les gens mangent, mais ne comprennent pas... Mais Jésus est déjà auprès de son Père... où tous deviennent des fils et des frères... Il retourne à Capharnaïm... Il leur échappe car ils veulent faire de lui le roi qu'il ne veut pas être !

De quel pain avez-vous faim ?

La foule le suit... le rattrape... Et c'est maintenant que va s'engager le tout grand « discours sur le pain de vie »... le cœur de l'Évangile de Saint Jean...

Innocemment, la foule lui demande comment il est arrivé là... Elle ne l'a pas vu traverser le lac la nuit... Curiosité...

C'est Jésus lui-même qui lance le débat...

Jésus va essayer d'ouvrir son cœur sur l'œuvre du Père qui veut nourrir l'humanité...

Il leur dit : « *Que c'est dommage, vous n'avez pas reconnu le signe, le sacrement du Festin du Royaume... Vous cherchez seulement à vous remplir encore le ventre...*

Ne comprenez-vous donc pas que l'Envoyé de Dieu veut vous donner une toute autre nourriture, une nourriture pour une vie qui vaille la peine d'être vécue éternellement... Voilà l'œuvre de Dieu... C'est pour cela qu'il m'a consacré et envoyé... »

Quel est le pain que Dieu veut nous donner ?

La foule demande alors, et c'est très naturel : mais qu'est-ce que nous pouvons faire pour « mériter » et recevoir ce pain, pour participer à l'œuvre de Dieu ?

A travers leur propre questionnement, de manière très habile, Jésus va les mettre sur la voie de ce qu'il veut leur faire découvrir :

1. Il leur dit : Le seul travail que vous ayez à faire, c'est de me faire confiance...
Ah, et au nom de quoi te ferions-nous confiance ? Qui es-tu, donc ? Es-tu plus grand que Moïse qui nous a donné la manne, le pain venu du ciel ?
2. Eh bien, vous voyez, vous le savez-donc déjà... Ce pain vient du ciel... Il est vraiment don de Dieu... Mais réfléchissez, la manne n'était pas ce pain. Elle n'était encore qu'une pauvre image du vrai pain, du vrai don de Dieu... La manne était un « pain de misère » fait pour creuser en l'homme la faim du vrai pain. Ce n'est pas Moïse qui peut vous donner le vrai pain du ciel... C'est Dieu en personne, c'est mon Père quand il se donne lui-même en celui qui descend du ciel vers vous.
3. « Moi, leur dit Jésus, je viens vraiment du ciel, vraie Parole, vraie Vie de Dieu incarnée en chair humaine. Je suis la Parole faite chair, la nourriture faite chair. »

Celui qui rassemble l'humanité et la nourrit dans le don total de lui-même, c'est lui le pain de la Vie.

« Seigneur, donne-nous de ce pain toujours ».

La réponse des gens résonne à la fois comme un assentiment et comme une question...

C'est bien beau, lui disent-ils...

Comment est-ce possible ?

Comment peux-tu dire que tu es descendu du ciel ?

Et comment peux-tu nous nourrir de toi-même ?

Ces questions sont incontournables, même pour nous... et ferons l'objet de la suite de la méditation.

Pour l'instant, le Seigneur donne une réponse limpide en quelques mots : il leur dit qu'il n'y a là aucune magie, mais une démarche bien concrète.

Il nous faut « **venir à lui** » et « **croire en lui** ».

« Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ; celui qui croit en moi n'aura jamais soif. »

Pour recevoir ce pain-là, il faut « venir au Christ », sauter sur le chemin avec lui, devenir son disciple et lui donner toute notre confiance, notre foi, à chaque pas.

En fait, « manger », n'est pas un geste cannibale, c'est « écouter », « adhérer », « marcher » avec lui dans la confiance.

Manger le Christ, c'est l'écouter, manger sa Parole et en vivre dans la confiance.